L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 MARS 1883. 56me Année

Dufour, Bornet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 28 MARS 1883.

VENTES DE CE JOUR.

Par J. V. Gourdain, au No 119 rue St Antoine, entre Gravel et Robertson, un lot de meubles.

Les travaux du corps consulaire américain.—Leur influence sur le commerce.

On ne peut plus, aujourd'hui, contester les progrès du peuple américain dans toutes les branches imaginables de l'activité industrielle, excepté, toutefois, la marine marchande, qui est réellement en souffrance, et que le gouvernement semble, en vérité, avoir sacrifiée momentanément pour donner aux nations de la vieille Europe, étourdies de ses succès, une sorte de fiche de consolation.

Le fait est que ces progrès étonnent le monde entier et effraient les nations qui, jusqu'ici, ont marché à la tête de l'humanité dans le grand mouvement producteur qui est le trait le plus distinctif, le plus glorieux du monde moderne. Et, si les choses continuent, quelques années encore, à suivre le train actuel, le jour n'est pas bien éloigné où la balance du Doit et de l'Avoir, penchera, d'une façon définitive, du côté du Nouveau Monde.

Ces merveilleuses conquêtes économiques, incontestablement les Américains le doivent, en grande partie, au tarif que quelques uns de leurs hommes d'Etat ont eu, il y a de cela, un peu plus d'une vingtaine d'années, l'heureuse idée d'établir, instinctivement, un peu à l'aveuglette, et sans trop calculer les conséquences de la mesure hardie qu'ils prenaient. Nous nous rappelons encore les discussions qu'il a provoquées, et, à en juger par la valeur relative des personnages qui soutenaient ou combattaient le mouvement, il semblait qu'il dût produire, dans un avenir prochain, des résultats désastreux pour le pays.

Il n'y a rien eu de semblable; les conséquences ont été, tout au contraire, on ne peut plus bienfaisantes, et le tarif est devenu pour les Etats-Unis une source merveilleuse de richesses.

Eh bien, si puissant qu'ait été son secours pour l'industrie, celle-ci a trouvé, ailleurs, dans le travail incessant du département d'Etat, dans les études permanentes et intelligentes des agents de ce ministère à l'étranger, dans les documents, pleins de faits constatés par ses consuls dans les différents districts soumis à leur juridiction, nourris d'observations judicieuses faites par eux sur la situation et les tendances économiques de toutes les contrées du globe, un appui moins bruyant, peut-être, et plus modeste, mais tout au moins aussi efficace.

Il faut avoir suivi longtemps, mois par mois, jour par jour, pour ainsi dire, tous ces rapports, fruits d'études patientes, d'examens incessants des ressources matérielles de chaque pays, des fabriques qui y fonctionnent, des produits qui en sortent, des capitaux qui y sont engagés, des prix de vente de leurs articles manufacturés, du nombre des ouvriers qu'elles emploient, des salaires que ces derniers reçoivent, de l'état d'aisance ou de détresse où ils se trouvent, des moyens de faire une victorieuse concurrence à tous ces établissements et de retenir aux Etats-Unis l'argent qui allait jadis enrichir l'étranger, sans compter les mille renseignements statistiques jetés à profusion dans ces rapports mensuels, pour se faire une idée des travaux gigantesques auxquels se livre le corps consulaire de l'Union. C'est une sorte de police économique qui a été établie par le gouvernement de Washington sur tous les points du globe civilisé, qui y fonctionne en son nom et lui fait, chaque mois, un rapport détaillé sur tous les événements qui se produisent dans le monde industriel.

Tout ce qui se passe y est fidèlement consigné, tout y est relaté avec la sagacité de fonctionnaires intelligents et rompus au métier, avec le coup d'œil expérimenté d'hommes qui résident, depuis de longues années, dans le pays dont ils parlent. Il en résulte un tableau complet, irréprochable, de l'état de l'industrie et du commerce dans toutes les contrées du globe.

Tout cela est ensuite étudié au Département d'Etat, élaboré avec soin, fouillé, condensé, puis imprimé, livré à la publicité et distribué à profusion dans tous les centres industriels de l'Union.

On n'imagine pas la demande qui est fait, de toutes parts, de ces rapports consulaires, l'anxiété avec laquelle ils sont attendus partout, l'intérêt avec lequel on les dévore des yeux, le profit que l'on cherche à en tirer, les progrès et les transformations que leur lecture et leur étude produisent dans les cercles manufacturiers, l'influence qu'ils exercent sur l'esprit des ouvriers aussi bien que des patrons.

La Presse de l'Allemagne admire beaucoup ces documents consulaires et ne leur ménage pas les éloges.

La *Gazette d'Augsbourg*, après avoir comparé les résultats des études des consuls américains avec les productions du premier des statisticiens allemands, du Dr Newman, reste étonnée de l'identité des conclusions qu'elle trouve, et dans ces rapports, et dans la Revue du Commerce du Monde par le célèbre savant. Le *Continent and Swiss Times*, de Genève, loue surtout l'activité qu'apporte le gouvernement de Washington dans la publication de ces documents qui, dit-il, paraissent toujours avant que le temps ait changé ou altéré l'état où en étaient les affaires, au moment où le fonctionnaire les écrivait à l'étranger.

Un autre journal allemand y trouve la meilleure source d'informations que puissent trouver, à l'heure qu'il est, toutes les nations industrielles.

Enfin, dit le *Handels-Beilage und Almeinen*, d'Augsbourg: le Bureau des Statistiques, attaché au Département d'Etat de Washington, rend d'immenses services non-seulement à l'Amérique, mais au monde entier, en systématisant les travaux de son corps consulaire, en collectionnant, en analysant, en publiant les rapports de ses consuls, et en les distribuant généreusement dans le monde commercial. Et si, ajoute-t-il, nous en croyons ce qu'il y est dit des étonnants progrès des filatures et des fabriques de cotonnades américaines, dans les 10 années écoulées entre 1870 et 1880, l'heure sonnera bientôt où la plus grande industrie anglaise sera obligée de s'avouer vaincue.

L'Angleterre elle-même n'ignore pas ce qui se passe. La Presse du pays lit avec anxiété ces rapports; le *British Trade Journal* ne craint pas d'en faire un pompeux éloge et de reprocher à ses compatriotes de se laisser ainsi distancer par leurs cousins d'Amérique.

Ajoutons que le département d'Etat ne se contente pas de ces magnifiques publications et de leur divulgation dans tout le monde commercial; il tend la main à toute entreprise nouvelle; il donne généreusement son appui à toute industrie naissante. A ceux qui veulent cultiver la jute, il fournit abondamment la graine de jute; à ceux qui désirent se livrer à l'élevage du ver à soie, il envoie gratis des œufs de cette précieuse chenille. Une sorte de fièvre industrielle travaille en ce moment le peuple américain, et l'administration de Washington n'a garde de la faire tomber; il l'entretient soigneusement, au contraire, mais, en même temps, il la dirige; il cherche à la préserver des dangers qu'elle peut courir; il éclaire les industriels de ses conseils, et leur prodigue les documents qui leur font défaut; au besoin il exerce une forte pression sur le Congrès pour couvrir, comme d'un bouclier, les industries nouvelles d'un tarif protecteur. Ce qu'il a fait pour celles du fer, du coton, de la laine, des meubles, des articles de luxe et de fantaisie, il le fera pour la jute, pour la soie, quand nous en deviendrons un marché digne de ce nom. N'hésitons donc pas à nous vouer à ces deux belles cultures; elles obtiendront la protection qui leur est due, quand elles la mériteront.

Au-dessus des quelques brasseurs d'affaires de l'Est qui voudraient concentrer dans leur cercle étroit toutes les affaires et toutes les richesses de l'Union, il y a l'administration qui, au point de vue économique, est plus juste qu'on ne le croit; il y a le pays qui a oublié le passé et ne demande pas mieux que de nous voir prospérer, parce que, après tout, il se sent solidaire de nos maux comme de nos biens.

Nos derniers journaux de Paris sont du 13 mars.

Les exercices de fin d'année et la distribution des diplômes, à l'Ecole de Médecine de l'Université de la Louisiane, ont lieu, jeudi, 29 du courant, à midi, au Grand Opera House. Le Rév. Hugh Miller Thompson, D. D., fera l'allocution annuelle et le Dr Stanhope Jones prononcera le discours d'adieu.

Académie de Musique.—Mlle Katie Putnam paraîtra deux fois aujourd'hui, à la matinée et le soir, dans la comédie *Lena, the Madcap*. Ce sont les deux dernières occasions que l'on aura de l'y voir. L'affiche sera changée demain et ce sera le tour de *Fanchon the Cricket*, l'un des rôles les plus souvent cités de la jeune comédienne.

Concert vocal et instrumental—C'est dimanche prochain qu'a lieu, au Grunewald Hall, le concert vocal et instrumental offert à Mlle Régina Frémaux par des artistes et les amateurs de haute distinction. Nous avons déjà dit le brillant programme de cette Matinée, il est d'un choix excellent. Nous sommes heureux d'apprendre que les billets se placent rapidement, et nous engageons ceux qui désirent s'assurer des sièges, à ne point tarder à s'adresser au contrôle. Une somme additionnelle de 25 cents donne droit à un siège réservé.

Faranta's Specialities—Ce soir programme extraordinaire au Pavillon situé au coin des rues Orléans et Bourbon. Tout a été mis en œuvre afin que ce spectacle soit le plus intéressant de ceux qui ont été donnés jusqu'ici sous cette tente.

Il est bien qu'il en soit ainsi, car la représentation d'aujourd'hui est destinée à une bonne œuvre. Elle a lieu en effet au bénéfice des malheureuses personnes qui ont souffert de la terrible panique du dimanche 18 mars.

A la suite de ce malheur dont il n'était nullement responsable, M. Faranta ne négligea rien pour être utile aux blessés; il fit des offres de secours à ceux-ci, et il proposa spontanément aussi de subvenir aux dépenses des funérailles de Mme Eckert qui, on le sait, mourait peu d'heures après ce lamentable accident.

M. Faranta a jugé que ce n'était pas encore assez; il vient prêter une aide nouvelle à ceux qui ont été atteints dans cette soirée dont on sait les détails. C'est pourquoi il annonce le bénéfice d'aujourd'hui.

Nous espérons et nous sommes convaincu qu'il sera secondé dans cette excellente pensée, et que le public la rendra féconde en se portant en masse à cette soirée. Si jamais bénéfice mérita d'attirer la foule, certes c'est celui-ci. A coup sûr l'argent n'apaise point les douleurs morales, mais il peut adoucir et guérir les souffrances physiques, et c'est là le but de M. Faranta.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 10 mars.

La compagnie de fonderie de Marshall, Texas, est une des entreprises les plus considérables de l'Etat. Les roues des "cars" à vapeur, tous les fers qui sont employés dans les lignes de cette partie du pays, sont faits avec le mineral du Texas, que l'on dit bien supérieur aux autres minerais du Sud-Ouest. Il s'y fabrique aussi une grande quantité de "cars" pour le transport du fret; tous ces "cars" sont destinés aux lignes du Texas Pacific, International & Great Northern. Il est question d'ajouter de hauts fourneaux à l'usine.

Le *Western Manufacturer* fait la revue de toutes les industries manufacturières de Chicago; nous en tirons les chiffres suivants: Il y a, dans l'industrie des fers, 266 établissements, qui absorbent un capital de $17,400,000; ils donnent de l'emploi à 18,600 ouvriers, rapportant $45,255,000, dont $11,040,560 passent dans les mains des travailleurs.

Ces établissements fabriquent des produits dans lesquels le bois et le fer entrent pour une large part; ce sont surtout les instruments aratoires, les "cars" de chemins de fer, les wagons, les voitures, les ponts.

En voici le détail: nombre des établissements, 116; capital, $8,525,000; nombre des ouvriers, 8085; valeur des produits, $19,065,000; salaires annuels, $5,425,035.

Les manufactures de fer, ajoute la même Revue, absorbent un énorme capital; elles emploient une foule de travailleurs habiles et instruits; elles sont arrivées à un rare degré de développement. Ce sont d'abord, les hauts-fourneaux qui produisent le fer brut, les usines qui le convertissent en acier Bessemer et en fer fini; puis celles qui fabriquent les rails, les fonderies, les ateliers de machines. C'est, de beaucoup, la plus importante industrie de Chicago.

M. Ransom, agent des statistiques dans la Caroline du Sud, fait la description d'une machine à ramasser le coton, invention de M. E. B. Hasleton, de Charleston; il affirme qu'elle résout le problème du ramassage. La machine est une sorte de long wagon à deux roues mise en mouvement par une chaîne attachée aux moyeux. Des disques, d'acier garnis de dents tournent entre deux disques de bois. Ces derniers garantissent les grabots non ouverts et le feuillage qui restent intacts, tandis que les fibres du grabot épanoui, même quand il est légèrement penché, sont saisies, tirées délicatement par les dents de métal tournant rapidement. Une brosse tournante retire les fibres des dents; elles retombent alors dans une sorte de tablier sans fin d'où elles sont rejetées dans l'intérieur de la voiture. A mesure que la machine avance, un instrument en forme de V, ramasse les plantes et les fait converger vers les cueilleurs. La machine est construite de façon que les grabots épanouis sont atteints même à une certaine distance: Il y a aussi en avant de la machine des brosses tournantes qui enlèvent le sable et la poussière de la plante.

La dernière semaine de février a fait faire d'excellentes affaires aux marchands de poissons de Boston. Leurs recettes de merluches ont dépassé toutes celles qui avaient eu lieu jusqu'ici. Il en a été reçu par eux 3,500,000 livres valant $50,000. On a constaté jusqu'à 30 navires en un jour au quai *Commercial*; un seul voilier a apporté 110,000 livres de merluches, le plus fort chargement de ce poisson que l'on connaisse. Il a été fort bien placé par les marchands, à cause du carême. La demande en arrivait de tous les côtés à la fois. Il se livrait, en gros, de $2 à $2.50 le cent. A une autre époque de l'année, dans une autre semaine, on n'eût pu réaliser un pareil bénéfice sur des déchargements si abondants.

LOUISIANE.

Le Meschacébé, (paroisse St-Jean-Baptiste,) du 24 mars:

Le printemps est ouvert enfin, sur le calendrier du moins. Mais comme les politiciens ont donné le mauvais exemple en ces dernières années en cherchant à se maintenir en place au-delà de leur terme régulier, les saisons se mettent en train de les imiter. L'hiver, au lieu de plier ses bagages et de céder la place au printemps, semble vouloir se maintenir en fonctions et régner *de facto* tandis que l'élu naturel ne serait qu'une saison *de jure*. Ce conflit d'autorité fait le désespoir des jardiniers dont les concombres et les haricots ne savent plus que faire et attendent la tournure des événements avant que de trop s'allonger. Mais que ces bons cultivateurs ne désespèrent point, le vieil hiver va bientôt succomber dans la lutte inégale qu'il livre au jeune et vigoureux printemps et les légumes vont pousser avec force. Les pacaniers bourgeonnent et quand cela leur arrive le règne de l'hiver est fini.

—La réunion des directeurs des écoles publiques, samedi dernier, n'a eu aucun résultat. Après avoir pris connaissance de la situation financière du bureau et du revenu probable pour l'année courante, le bureau a jugé impossible de maintenir pendant plus de trois mois les écoles de la paroisse et a cru devoir remettre à plus tard la question de leur ouverture.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un de nos co-paroissiens les plus estimés, M. François H. Périlleux, qui a succombé samedi dernier à une maladie de quelques heures. Dimanche, un cortège nombreux suivait ses restes au lieu de repos. M. Périlleux avait épousé une demoiselle Villeré qui lui survit avec quatre enfants. Nous offrons à la famille du défunt nos compliments de condoléance.

L'Observateur, de St-Martinville, du 24 mars:

Nous avons en ce moment un temps favorable. Les fermiers sont très actifs dans leurs opérations. La semence se poursuit avec activité, et une forte récolte en sera le résultat.

—Les affaires ont été calmes cette semaine, dans notre village.

La Sentinelle de Thibodaux, du 24 mars

Le bateau dragueur, *Doherty*, a repris son travail de canalisation. Il creuse actuellement le canal qui communique du Lac Long au Grand Bayou. Lorsque cette opération sera accomplie, les lacs Fields et Long deviendront, selon toutes probabilités, un lieu intenable pour les écrevisses et les caïmans, mais un lieu très propice pour la culture du riz et des patates.

—Presque toutes les terres au bas du Bayou Lafourche, actuellement cultivables, sont le résultat du dépôt produit par l'eau des crevasses. Depuis le Cut-off, en descendant la rive gauche, les habitants qui habitent cette section de la paroisse, voyant l'impossibilité de protéger leurs terres contre l'inondation du bayou, ont abandonné tout travail aux levées, et dans certains endroits elles ont été coupées pour permettre à l'eau d'aller déposer son alluvion dans les parties les plus basses de leurs propriétés. Avec ce système, il est probable que dans deux ans, cette partie de la paroisse sera aussi élevée que celle qui lui fait vis-à-vis.

Le Journal d'Ibérie, du 24 mars:

Le printemps semble avoir fait son apparition avec le beau temps, car nous n'avons pas à nous plaindre du temps de cette semaine et les habitants sont tous joyeux de voir leurs plantations presqu'à la fin. Le plant de canne va bientôt couvrir les rangs de sa verdure tandis que les souches sont déjà en pleine végétation et promettent un bon résultat.

Le Méridional d'Abbeville, (paroisse Vermillion), du 24 mars;

Le plant de canne à sucre est très sain, cette année. Il n'y aura donc que peu de perte. Les souches commencent à bourgeonner.

—Depuis que la question du chemin de fer a été mise à l'ordre du jour, les propriétés ont augmenté de valeur, et les transactions sont plus faciles, plus fréquentes ici. On semble avoir plus de confiance que par le passé. On nous annonce qu'à la Nouvelle-Ibérie il serait sérieusement question de travailler à l'embranchement qui doit continuer de la Saline à Abbeville. Eh bien, nous avons toujours les regards fixés vers ce point. Il nous semble déjà entendre le bruit du train d'Ibérie, arrivant à la gare d'Abbeville. Souhaitons que nos espérances se réalisent bientôt.

—On a déployé une grande vigueur dans la plantation de la canne à sucre, dans les deux dernières semaines, sur les plantations situées aux environs d'Abbeville. Des wagons et des charrettes chargées, les transportaient aux lieux où elles étaient consignées. Nos habitants ont le bonheur de faire ces charrois pendant un beau temps. Il faut l'avouer, malgré les journées et les matinées froides, la saison est on ne peut meilleure pour commencer les travaux de printemps.

Le *Louisiana Sugar Bowl* (Nouvelle Ibérie, du 22 mars:

Le danger est passé. Tous les cours d'eau qui sont au nord par rapport à nous, baissent, et il n'y a plus de péril à redouter.

—Le *Pointe Coupee Banner* annonce que les 400 *convicts* qui étaient à Feuvre, à la levée Scott, en ont été retirés, après cinq jours d'un travail continuel. Il n'y resta plus que 125 *convicts* et 100 travailleurs; c'en est assez pour achever l'œuvre à temps, à moins, toutefois, qu'il ne survienne une hausse inattendue.

— Plusieurs des plus riches planteurs de la paroisse Rapides viennent de former une compagnie, en vue d'ériger, au milieu d'eux, une raffinerie de sucre. Toutes les mesures ont déjà été prises pour l'achat des machines, et la construction des bâtisses va commencer.

Voici les noms des organisateurs de la compagnie: Les Drs. R. H. Cornal et W. A. Hardy, MM. S. V. Weems et Joseph Meeker, qui, tous quatre, peuvent être mis au rang des plus habiles et des plus entreprenants planteurs de l'Etat. Ils trouveront bientôt de nombreux imitateurs.

— D'après un rapport de M. J. K. Converse, président de la Compagnie de Fibre de la Louisiane, et l'opinion de plusieurs autres personnes intéressées dans l'industrie que l'on doit à l'esprit inventif de M. Théophile Harang, l'opération du dégagement de la fibre de la bagasse s'opère avec un succès complet, grâce à la machine installée par cet habile citoyen sur sa plantation de Banana Grove. Il n'y a que quelques améliorations à apporter dans cette fabrique pour que les travaux puissent s'y poursuivre régulièrement. MM. J. G. Moll et H. Cassidy, qui sont actionnaires de la Compagnie, sont enchantés des expériences auxquelles ils viennent d'assister, et l'un d'eux a doublé immédiatement le nombre de ses actions.

La bagasse est destinée à rendre aux planteurs de sucre les mêmes services que la graine de coton aux planteurs de ce textile. Non seulement, elle produit une excellente fibre, mais le rebut, comme l'a parfaitement démontré le Dr. J. Jones, dans l'analyse chimique qu'il en a faite, est un excellent engrais valant $29 35 la tonne. Tout se trouve ainsi utilisé dans la canne, tout y devient, pour le producteur, une source de revenus, et elle rend, sous forme d'engrais, à la terre, ce qu'elle en a reçu.

Le succès de la Compagnie de Fibre de la Louisiane est dû, en grande partie, à son surintendant, M. Théo. Harang, qui n'a rien épargné pour la création de la nouvelle industrie. A ce titre, il mérite les remerciements de tous les planteurs de l'Etat.

Une machine à nettoyer la mousse a été également établie dans la même plantation; la Compagnie travaille donc, tout à la fois, au développement de deux industries nouvelles.

— On vient d'achever, sur la rivière de Vermillion, des travaux qui en amélioreront singulièrement la navigation. On y a, à gauche de l'embouchure, à la hauteur de Shell Island, construit 650 pieds de jetées, qui ont accru la profondeur du courant de 5 à 12 pieds. Le trafic y a augmenté, depuis lors, de 200 pour cent.

Ce succès engagera probablement le Congrès à voter les fonds nécessaires pour compléter l'œuvre, de façon à creuser le lit jusqu'à la hauteur d'Abbeville et permettre aux bateaux de remonter jusqu'à cette localité.

Ce qui précède est l'expression exacte de l'opinion de l'ingénieur Walter J. Davis, du Corps des Ingénieurs Civils des Etats-Unis, placé sous la direction du major Amos S. Stickney.

Après avoir examiné les travaux de la rivière Vermillion, M. Davis s'est dirigé vers le Lac Charles. Il y va étudier la rivière Calcasieu et s'enquérir des moyens à employer pour améliorer la navigation de cette dernière rivière.

Le jour n'est pas éloigné où l'on pourra correspondre, verbalement, à de très grandes distances, par le téléphone. Il vient de se faire à ce sujet, entre New York et Cleveland, Ohio, des expériences qui ont parfaitement réussi.

L'instrument dont on se servait était celui d'Hopkins, généralement connu sous le nom de Téléphone du Peuple.

C'est un appareil nommé *transmetteur*, invention de M. Lester Baxter, employé comme commis dans les bureaux du chirurgien-général, qui produit cette révolution. M. Baxter a fait de longues études sur l'électricité, et on lui doit de nombreuses découvertes d'une utilité pratique.

Grâce à sa nouvelle invention, le moindre chuchotement fait, même à 17 pieds de distance du téléphone, est distinctement entendu à 5 milles; à plus forte raison, quand la personne qui parle prend le ton ordinaire de la conversation.

Il existe déjà une invention du même genre, portant le nom de "Transmetteur Blake", qui ne permet pas de parler à trop haute voix; il s'opère alors un trop grand ébranlement sur le fil. M. Baxter travaille à combiner ensemble les avantages de cet autre appareil avec ceux que l'on tire du sien.

On s'occupe, en ce moment, de renouveler les expériences de l'appareil Baxter entre New York et Washington. On se servira d'un fil appartenant à la compagnie de Baltimore et Ohio, et la compagnie qui exploite la nouvelle invention est sur le point de traiter avec un entrepreneur, pour l'établir sur toute l'étendue de la Nouvelle-Angleterre.

Le Journal du Hâvre, du 6 mars:

On a distribué, hier, le rapport de M. Lechevallier, député d'Yvetot, sur le crédit de 100,000 fr. demandé pour couvrir les frais de voyage, de séjour et de publication des rapports d'ouvriers français délégués à l'exposition d'Amsterdam.

Ce rapport conclut à l'adoption:

"La réunion, à Amsterdam, dit M. Lechevallier, de tous les produits du monde, permettra aux représentants de nos classes laborieuses d'étudier les progrès réalisés dans ces dernières années et leur donnera les moyens d'apprécier les avantages que ces perfectionnements peuvent présenter pour nos différentes industries.

"Cette étude, nous n'en doutons pas, sera favorable à nos ouvriers, qui conservent toujours leur supériorité au point de vue du goût, de la légèreté du travail, du fini dans l'exécution. Néanmoins, elle les obligera à reconnaître qu'il y a lieu de tenir compte dans une plus large mesure d'un fait économique qui a une grande importance maintenant. C'est que, pour maintenir notre clientèle à l'intérieur, et la développer à l'extérieur, en un mot, pour être en mesure de lutter contre nos adversaires, il est absolument nécessaire que nos fabricants français conservent la bonne réputation d'activité et d'exactitude qu'ils ont acquise.

"Les délégués constateront, en outre, que la situation des ouvriers français,—que nous aimerions à voir s'améliorer encore, n'est, cependant, pas moins bonne que celle des ouvriers étrangers, et dans leurs rapports, ils seront amenés, inévitablement, à modifier, dans l'esprit de leurs camarades, certaines théories acceptées trop facilement par eux, dangereuses pour notre industrie nationale, et très préjudiciable aux véritables intérêts des travailleurs."

L'Observatoire de Paris vient d'entrer en possession d'un meuble bien curieux, auquel s'attachent de grands souvenirs historiques. Il s'agit du bureau de M. de Humboldt, légué par le savant voyageur, qui fut membre associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris et de tant d'autres sociétés savantes.

Ce bureau est tout simplement en sapin du Nord, assez grossièrement exécuté, avec tablette d'appui et une planchette sur le fond pouvant contenir quelques volumes.

C'est sur cette table que le célèbre voyageur, littérateur et homme d'Etat, écrivit ses nombreux ouvrages sur la minéralogie, la botanique et la zoologie.

Le dernier livre qu'il fit sur ce bureau est le *Cosmos*.

Ce meuble précieux, conservé sous des châssis fermés par des glaces, ne sera pas l'une des moindres curiosités à visiter à l'Observatoire.

Le canal de Panama est un vol, prétendent les ennemis de cette grande et belle entreprise. Rien de pareil, dit un grand journal américain. Les travaux préliminaires y sont achevés; le terrain a été déblayé de ses arbres et de ses fourrés, les fouilles vont commencer.

Une maison de Philadelphie a déjà construit plusieurs bateaux-dragueurs et des machines pour une valeur de $125,000. Le canal doit avoir 120 pieds de largeur au fond, 185 à la surface, et la profondeur de l'eau sera, sur tout le parcours, de 27 pieds et demi. La machine à draguer est montée sur une allège de 100 pieds de long, 60 pieds de large et 12 pieds de profondeur.

Suivant le commissaire du Revenu Intérieur des *Etats-Unis*, la réduction des taxes, dans son département, pour la prochaine année fiscale, à partir du 1er juillet 1883, sera de $40,000,000.

A la dernière session de la Chambre des Représentants de Washington, il lui a été présenté 10,650 bills; elle en a voté 650.

Les *procès verbaux* du Congrès contiennent 10,718 pages; à 15 mots la page, on arrive à un chiffre de 16,000,000 de mots. Il y a 1,500 bills à l'ordre du jour de la Chambre.

Le Sénat en a voté 225.

Les exportations actuelles d'Oléomargarine, par le port de New York, s'élèvent de 25,000,000 à 30,000,000 livres.

—Voici le nombre d'illettrés qui existent dans les provinces d'Italie:

Bari, 82 55 0/0; Syracuse, 66.36; Benevent, 66.29; Ascoli, 66.2; Campobasso, 64.62; Teramo, 62 43; Arezzo, 61 63; Girgenti, 61 34; Forli, 61.38; Caserte, 61 4; Catanzaro, 60.71; Macerata, 60.54; Cosenza, 69 58; Massa, 58 84; Avelino, 56 57; Ravenne, 56.57; Ferrare, 54 64; Salerne, 1.15. De plus, le nombre de conscrits illettrés en Italie est de 48.88 0/0.

Avanture bizarre qui a eu pour héroïnes des souris et pour théâtre un chantier de l'avenue de Versailles, appartenant à M. Picart.

Un contre-maître de ce chantier avait reçu, pour effectuer des payements, une somme de 1,000 fr. en billets de banque, dont un de 500 fr. et cinq de 100 fr.

Appelé au dehors et ne voulant pas, par mesure de prudence, emporter sur lui cette somme, le contre-maître dépose son porte-monnaie renfermant, entre les mille francs, quelque menue monnaie, dans une cachette à lui connue et située dans la cave, sous un tonneau.

On comprendra l'émotion du pauvre homme lorsque voulant reprendre son porte-monnaie qu'il n'avait pas eu soin de fermer, il constata la disparition des billets de banque. La monnaie seule était restée.

Affolé, il fit les recherches les plus minutieuses et, en remontant l'escalier de la cave, finit par retrouver quelques parcelles de billet. Soupçonnant alors la vérité, il suivit la direction indiquée par ces fragments, et, dans ce "railye paper" d'un nouveau genre, parvint au plancher du bureau.

Le plancher fut démoli et, dans un coin, on découvrit un charmant petit nid de souris, artistement tapissé avec les billets de banque, dûment déchiquetés et grignotés. Point n'est besoin de dire que les souris voleuses avaient disparu.

M. Picart a remis hier à la Banque de France les innombrables fragments de ces billets que l'on tâchera de reconstituer.

Nouvelles Télégraphiques.

Philippopolis, 23 mars—Les habitants de Carlova, de Sopot et de Kalofer se sont soulevés contre l'importation du fil de laine étranger, et plusieurs dépôts contenant de ce fil ont été mis au pillage et incendiés. La milice a refusé de réprimer le soulèvement et de la cavalerie a été envoyée sur les lieux.

Berlin, 23 mars—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit qu'un des principaux obstacles au rétablissement de la paix entre la Prusse et la curie romaine est la présence continuelle au Vatican du cardinal Ledochowski, archevêque de Posen. Le gouvernement prussien a notifié au Vatican que le cardinal Ledochowski peut quitter le Vatican sans crainte d'être arrêté ou tenu de se livrer à la police prussienne, attendu que son cas ne tombe sous le traité d'extradition.

Londres, 23 mars—Le *Daily News*, parlant des nouveaux bruits d'après lesquels M. Gladstone aurait l'intention de quitter bientôt son poste de premier ministre ou son siège à la chambre des communes, dit qu'il n'y a là aucun motif d'inquiétude. La nation n'a pas besoin de se tourmenter pour un changement subit ou immédiat qui ne saurait être ajourné indéfiniment ni même longtemps, et il est bon de l'avoir présent à l'esprit et d'y être préparé.

Genève, 23 mars—L'émigration de Suisse en Amérique prend d'alarmantes proportions. Plusieurs districts sont pour ainsi dire dépeuplés. L'un d'eux, Gutannen, est presque sans habitants. Ces départs sont dus à l'état des mauvaises récoltes et aux compétitions américaines.

Catane, 23 mars—L'éruption de l'Etna augmente de violence. La lave du volcan menace d'atteindre Nicolosi et d'autres villages. Les habitant des localités menacées abandonnent leurs demeures. Les troupes les aident.

Le Temps, du 13 mars:

De la journée d'hier, comme de celle de vendredi, ressortent des enseignements qu'il faut recueillir.

Le premier qui s'offre à la réflexion, c'est la faiblesse tout à fait rassurante de l'armée du désordre. En voulant passer en plein jour leurs troupes en revue, les chefs de l'anarchisme politique n'ont réussi qu'à en montrer le petit nombre et l'impuissance. Après les excitations d'une première échauffourée, si misérable qu'elle eût paru, on pouvait craindre que la manifestation annoncée pour hier ne fût plus nombreuse et plus violente. Il n'en a rien été. Les précautions prises par le gouvernement pour assurer la liberté et le calme de la rue n'expliquent pas seules l'avortement complet des tentatives anarchistes. Le bon sens de la population ouvrière les avait condamnées comme absurdes avant que les mesures arrêtées les fissent juger périlleuses. Aussi n'a-t-on guère vu hier sur la place de l'Hôtel-de-Ville, au fait de manifestants, que des spectateurs trop désireux de ne pas manquer la représentation promise, et la police n'a rencontré devant elle que la génante curiosité des badauds.

A Belleville, où avait lieu une élection pour donner un successeur à Gambetta, la constatation de l'impuissance des anarchistes de toute école a été encore plus précise et plus irrécusable. Les deux candidats de la révolution sociale ont réuni ensemble 1,654 suffrages et encore l'on sait que les partisans de l'ouvrier Dumay ne sont pas du tout d'accord avec ceux du rhéteur Jules Guesde. Mettons qu'un certain nombre d'électeurs hostiles à l'ordre social actuel aient voté pour M. Sigismond Lacroix, dont le programme par trop élastique peut permettre toutes les espérances; il n'en demeure pas moins vrai qu'à Belleville même, représenté comme le mont Aventin du prolétariat moderne, l'armée du désordre et de la guerre civile recruterait à peine deux mille soldats. Encore faisons-nous peut-être injure, dans ce nombre, à bien des honnêtes gens égarés par des phrases creuses, et dont l'illusion se dissiperait en présence de la réalité.

Nous insistons sur ces constatations positives que la journée d'hier a permis de faire, pour montrer la vanité des craintes ou des espérances que ces premiers troubles ont pu éveiller. Non-seulement la France reste profondément calme, mais Paris ne l'est pas beaucoup moins. Les tentatives de ces jours-ci sont le fait non d'une population mécontente ou affolée, mais de quelques agitateurs que leur propre impuissance exaspère et qui s'efforcent, en entraînant avec eux quelques centaines de déclassés et de vagabonds, sorte de gens toujours assez nombreux dans une grande ville, de faire croire que la population est derrière eux.

Rien ne justifie mieux l'attitude qu'a prise le gouvernement. Cette attitude d'une grande fermeté est encore d'une signification absolument claire. La limite a été posée sans hésitation entre ce que la loi permet et ce qu'elle défend. C'est sur cette limite que le ministère a pris position et il est devenu certain qu'il ne la laissera franchir par personne. Cette conviction faite aujourd'hui dans tous les esprits suffira, croyons-nous, pour retenir l'impradence des naïfs et déjouer les calculs des autres.

Nous devons ajouter que cette pacifique victoire de la loi sur les fauteurs de désordres ne doit pas empêcher l'opinion, le gouvernement et les Chambres d'étudier avec soin la crise économique que traverse notre grande cité. C'est dans la misère que l'anarchisme pourrait trouver son auxiliaire le plus dangereux. Il importe donc d'étudier les souffrances actuelles des ouvriers, de prévoir l'avenir et de travailler à conjurer des périls qui pourraient un jour être menaçants.

Une commission d'essai pour l'adoption du fusil à répétition ou du chargeur rapide vient d'être constituée par le ministre de la guerre, en France, sous la présidence de M. le général Dumont, commandant le 18e corps d'armée. Font partie de cette commission; comme vice-président, M. le général baron Berge, commandant la 13e division d'infanterie, inspecteur permanent des cartoucheries; comme membres, MM. le général de division Brives, membre du comité d'artillerie; le colonel Gras, inspecteur des manufactures d'armes; le colonel Tramond, sous-directeur de l'infanterie au ministère de la guerre; le lieutenant colonel Blanchet, du 106e d'infanterie; le directeur de la manufacture de Châtellerault; les commandants des écoles de tir du camp de Châlons, du Ruchard et de la Valbonne; comme secrétaires, MM. les capitaines d'artillerie Daru et Desaleux, et le capitaine d'infanterie Heimburger.

La réception de M. Perraud, évêque d'Autun, à l'Académie française, aura décidément lieu avant le 19 avril.

Le Prof. James A. Sewell, A. M. D. M., de la Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Quebec, dit: "J'ai obtenu de très bons résultats avec le Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas avancés de consomption, faiblesse, dyspepsie, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes choisies le préfèrent quand elles rejettent toute autre espèce d'aliment. Très bon au goût et de digestion facile. (N'en prenez pas d'autre.

Marié, le 26 du courant, à 11 heures du matin, à l'Eglise St Joseph, par le Rév. Otto, M. VALENTIN WALLIS PRICE à Mlle AMÉLIE TAYLORIA BERNARD, tous les deux de la Louisiane.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 30 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes corrigées et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e, 3e, 4e, de District et Gretna.
7 jan—3 m PP.

On demande
A Montgomery, Alabama, une BONNE Française qui servirait aussi en qualité de femme de chambre. Elle sera bien traitée et aura de bons gages. S'adresser par lettres, à C., Post Office Box 1, Montgomery, Ala. 24 mars—7t

NOUVEAU JOCKEY CLUB. DE LA LOUISIANE.

Courses de Printemps, Commençant le 31 Mars 1883.

Premier Jour—Samedi, 31 Mars.

PREMIERE COURSE—Course à la claie, handicap: bourse, $200; $150 au premier arrivant, $50 au second. Les inscriptions de chevaux devront se faire le jour précédent celui de la course, à 3 heures du soir. Les poids seront affichés à 6 heures et demie du soir, la déclaration devant se faire à 4 heures du soir. Un mille et un quart, cinq haies à franchir.

SECONDE COURSE—Pickwick stakes pour chevaux de trois ans. $25 l'entrée p. p. avec un supplément de $50; $400 au premier arrivant, $100 au second. Un mille et un quart. Dix nominations.

TROISIEME COURSE—Bourse de $250 pour chevaux de tous âges, $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et trois furlongs.

QUATRIEME COURSE—Bush stakes. Sweepstakes de vente pour chevaux de tous âges: $10 l'entrée avec accompagnement de la nomination; $15 supplémentaires pour le départ. $00 premiers ajoutées par M. Charles Bush, desquelles $100 au second arrivant et $50 au troisième. Le vainqueur de la course sera vendu à l'encan s'il est inscrit pour être vendu $4,000, il devra porter en surplus de 5 livres et pour $3,000 il portera le poids de son âge; et pour moins, une livre pour chaque centaine de piastres jusqu'à la somme de $1,000; deux livres supplémentaires pour chaque centaine de piastres jusqu'à $500. Les souscripteurs devront fixer le prix auquel l'entrée est vendue la veille du jour de la course dans la soirée, et déposeront leurs communications dans une boîte affectée à ce service. Tout surplus de la somme d'entrée de vente se divisera entre le second arrivant et le fonds de course. Un mille en parties liées.

Second jour—Mardi 3 avril.

PREMIERE COURSE—Withers Stakes pour chevaux de deux ans; $25 l'inscription p. p. avec un supplément de $50, $300 au premier arrivant, $50 au second. Un demi-mille; dix nominations.

SECONDE COURSE—Bourse de $250 pour chevaux de tous âges, $200 au premier arrivant, $50 au second. Trois quarts de mille en parties liées.

TROISIEME COURSE—Handicap de la Bourse au coton, sweepstakes pour chevaux de tous âges; $50 l'inscription h. f. $15 et un cheval est déclaré hors de la course vers le 15 mars, $1000 ajoutées par la Bourse au coton; $150 au second arrivant $100 au troisième, $50 au quatrième. Les poids annoncés le 1er mars. Un mille et demi. Vingt-trois nominations.

QUATRIEME COURSE—Bourse $200. $150 au premier, $50 au second. Le vainqueur sera vendu à l'encan pour $1500. S'il est inscrit pour être vendu pour $1000 il devra porter 5 livres, et pour $750, 10 livres, et pour $500 15 livres et pour $300 20 livres. Tout surplus au-dessus du montant inscrit pour être vendu pour être divisé entre le second cheval et le fond de course. Chevaux battus ne peuvent être réclamés. Un mille.

Troisième jour—Mercredi 4 avril.

PREMIERE COURSE—Bourse $250. Handicap pour tous les âges. 200 au premier, $50 au second et entrées pour être faites vers 3 heures p. m. jeudi 2 avril. Poids annoncés vers 3 heures p. m. le jour suivant et acceptations vers 4.30 p. m. Un mille et un quart.

SECONDE COURSE—Bourse, $250, $200 au premier, $50 au second. Propriétaire pour handicap. Un mille et un huitième.

TROISIEME COURSE—Bourse, $300; handicap pour tous les âges. $250 au premier, $50 au second. Conditions les mêmes que le précédent handicap. Mile heats.

QUATRIEME COURSE—Bourse, $250; handicap et steeple-chase pour tous âges, $200 au premier, $50 au second. 3 de plus plusieurs propriétaires, pour partir. Conditions comme ci-dessus. Course courte.

Quatrième Jour—Jeudi, 5 Avril.

PREMIERE COURSE—Stakes du Club Boston pour chevaux de deux ans. $25 l'inscription, $50 piastres ajoutées par le Boston Club; $700 au premier arrivant, $50 au second. Le vainqueur des Withers Stake devra porter un supplément de 5 livres—cinq furlongs. Dix nominations.

SECONDE COURSE—Bourse de $300; course de vente pour chevaux de tous âges; $250 au premier arrivant; $50 au second. Le vainqueur sera vendu $2000, il portera le poids de son âge, s'il se vend moins, une livre pour chaque centaine de piastres jusqu'à $1000, deux livres supplémentaires pour chaque centaine de piastres jusqu'à $500. Tout surplus du prix indiqué se divisera entre le second arrivant et le fonds de courses. Un mille et un seizième en parties liées.

TROISIEME COURSE—Coupe Howard, un sweepstake pour tous les âges, $50 l'inscription. p. p. avec $750 ajoutées par M. Charles T. Howard, $150 au second, $50 au troisième. Deux milles et un quart. Sept nominations.

QUATRIEME COURSE—Bourse $250, pour chevaux de 3 ans. Le vainqueur des Pickwick Stakes est exclu. $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille.

Cinquième Jour—Vendredi, 6 Avril.

PREMIERE COURSE—Bourse de $200; un handicap pour chevaux de deux ans; $150 au premier arrivant, $50 au second. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M. Mercredi, 4 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Cinq-huitièmes de mille.

SECONDE COURSE—Bourse de $150; poids Welter; $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille.

TROISIEME COURSE—Bourse de $300, handicap pour tous les âges. $250 au premier arrivant, $50 au second. Les conditions sont les mêmes que ci-dessus. Sept-huitièmes de mille en parties liées.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $250, pour chevaux battus, $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et un furlong.

Sixième Jour—Samedi, 7 Avril.

PREMIERE COURSE—Bourse de $300, donnée par les Marchands de Produits, un handicap pour chevaux de tous âges, $250 au premier arrivant, $50 au second, les entrées devront être faites pour 4 heures P. M. Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Un mille et un quart.

SECONDE COURSE—Cottrill Stakes pour chevaux de 3 ans, $25 l'inscription, p. p. avec $300 ajoutées; $100 au second, $50 au troisième. Le Capt Cottrill doit ajouter une coupe en argent estimée à $650. Le vainqueur des Pickwick Stakes devra porter un supplément de 7 livres. Un mille et demi; 12 nominations.

TROISIEME COURSE—Bourse de consolation pour les chevaux battus; $250. $200 au premier arrivant; $50 au second. Les chevaux battus une fois 5 livres, deux fois 10 livres, trois fois 15 livres. Un mille.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $500, donnée par J. A. Walker; un handicap pour chevaux de tous âges; $400 au premier arrivant, $100 au second; les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4.30 P. M. Quatre milles.

CINQUIEME COURSE—Bourse de $250; un handicap steeple chase pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant, $50 au second. Trois chevaux ou plus, appartenant à différents propriétaires, y prenant part; les conditions sont les mêmes que ci-dessus. Course entière.

Dans toutes les courses il faudra cinq entrées ou davantage. Les inscriptions seront gratuites dans toutes les courses où le club donnera la bourse. Il faudra pour toute course deux partants ou davantage.

Les membres du club sont priés de réclamer leurs insignes rue du Canal, 104.

Les courses commenceront à 3 heures du soir. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, une banderolle sera hissée au faîte de la salle de billards "Crescent," à l'angle des rues Canal et St-Charles.

Insignes, Quarter Stretch, pour la série des courses $12 00
Insignes d'invitation 10 00
Insignes d'un jour 2 50
Entrée à l'hypodrôme 1 00

Accès libre au champ, entrée par la porte du Chemin de Gentilly.

RÈGLEMENTS.

Les dames ne seront pas admises aux tribunes sans cavalier.

Les insignes d'invitation pour les non-résidants seulement sont personnelles, et ne donnent droit d'entrée qu'aux personnes invitées.

Les insignes "Quarter Stretch" donnent accès à toutes les parties du terrain et de la piste.

Les billets d'entrée à l'hypodrôme ne donnent pas les mêmes privilèges que les QUARTER STRETCH.

Les membres ont droit d'entrée pour toutes les dames qu'ils accompagnent.

Il est positivement prohibé de fumer sur les tribunes des membres.

Les dames et les messieurs sont priés de demeurer assis pendant qu'ont lieu les courses.

Tous les véhicules entreront par la porte de Gentilly.

Des insignes de QUARTER-STRETCH peuvent s'obtenir rue du Canal, 104, ou sur le terrain des courses.

Les chars du City Railroad, Pont du Bayou, embranchement, et du chemin d'Orléans partiront de la Statue de Clay, rue du Canal, toutes les trois minutes pendant les courses.

Des POOLS seront vendues dans les salles du Club du Crescent Hall, coin des rues Canal et St-Charles.

Commissaires.
H. W. Conner, Jules Aldigé,
J. L. Harris, A. G. Nicolopulo,
L. B. Glenny, Capt. J. W. Tobin.

Marqueurs du temps.
W. B. Krumbhaar, Brook Duwell.

Juges de Distance.
Thos. L. Airey, T. O. Hernden.

Comité de Réception.
J. B. Lallande, C. W. Miltenberger,
J. D. Poet, Octave Hopkins,
Frank Kennedy, W. F. Pinckard,
W. A. Bell, Atwood Violett,
Gén. G. T. Beauregard, H. Charnock,
Walter Bell, Gov. F. T. Nicholls,
Chas. A. Conrad, William Mahle,
R. H. Farver, W. R. Lyman,
A. A. Lelong.
S. H. Buck.

Toutes les communications devront être adressées à G. W. NOTT, Lock Box 2844, Nlle-Orléans.
R. W. SIMMONS, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
20mars—

STONE HILL WINE CO.
Successeur de M. Poeschel, Sherer & Cie,
VIGNOBLES & CAVES,
HERMANN, MO.
Vins Rouges et Blancs.
CONCORD, RIESLING,
TAYLOR, VIRGINIA SEELING,
CLARET, IVES SEEDLING,
GOATHE, CATAWBA, SEC.
&c., &c., &c.
Les vins susnommés sont garantis être du JUS de RAISIN PUR. Les premiers prix leur ont été décernés à l'Exposition du Centenaire ainsi qu'à celles de Paris, de Vienne et de divers Etats, trop nombreux à énumérer.
H. LOUBAT,
SEUL AGENT,
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
SEUL AGENT des Célèbres Bières
SCHLITZ DE MILWAUKEE
& BLUE RIBBON DE ST-LOUIS.
27 mars—

Société d'Assistance Mutuelle de St Maurice.
(Casernes et Versailles.)
MM les sociétaires sont notifiés que l'Assemblée Générale Trimestrielle obligatoire aura lieu JEUDI, 29 courant, à 7 heures P. M., au local coin des rues Tricou et Levée.
A cette séance, il sera présenté un amendement à l'article XIV de la Constitution.
Par ordre de SEBASTIEN ROY, Président.
P. V. Bellipio, Secrétaire.
27 mars—3f

Suite de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—St-Bernard, 26 mars 1883—Réunion spéciale JEUDI, 29 mars 1883. Affaires importantes.
Par ordre de HENRY HOFFMAN, Foreman.
F. White, Secrétaire par interim. 27mars—3f

Avis aux consignataires—Le vapeur français le "MARSEILLE" commandant Esclau, du Havre et de Bordeaux opère actuellement le déchargement de sa cargaison, au ponton No 41 Quatrième District.
Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'a été faite sur la Levée avant livraison.
Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera accordé à ses bureaux, le consignataire payant le montant du fret.
FORSTALL, CLAYTON & CIE, Agents.
27 mars—3f No 173 rue Commune.

Compagnie Française de Porcelaine
A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 2 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.
Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.
Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:
Chas. Levy—No 10, rue des Remparts, côté sud.
Dominique Pujo—No 19 rue Madison.
Montamat—125 Passage de la Bourse.
F. Adam secrétaire—12 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.
La Compagnie a également d'autres agents dans les autres états.
Le 1er avril prochain, la Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe.
7mars—1m—m r jeu sam

Avis.
De bonnes ouvrières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme GOILARD, 66 rue Royale. 27 mars—2f

Bureau du New Louisiana Jockey Club, 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 24 mars 1883.—L'amiral Cooper, de la marine des Etats-Unis, ayant gracieusement offert à ce club la musique du navire-amiral Tennessee, un concert promenade sera donné dans les parlors du club, MERCREDI soir, 28 courant de 7 heures à 11 heures du soir, pour les membres et les dames de leurs amis.
G. W. NOTT, Secrétaire. 25 mars—3f

INFIRMERIE TOURO.
DR. F. LOEBER, Chirurgien.
Le public est respectueusement informé que le NEW TOURO INFIRMARY est maintenant achevé. Des arrangements spéciaux et élégants ont été faits pour recevoir et traiter les PATIENTS PAYANTS à des prix raisonnables.
MEDECINS
Dr. L. L. Crawcour, Dr. J. C. Holliday,
Dr. Jos. Holt, Dr. J. M. Watkins
Dr. O. S. Lang, Dr. S. Sheppard.
23mars—7 f—t 4 D

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés EN
NATTES DE CHINE,
A. Brousseau's Son,
17—RUE DE CHARTRES.—
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
4 juin—1an

L'INAUGURATION du Musée Commercial de Bruxelles aura son lieu à la fin de juin; les exposants qui n'ont pas encore terminé les collections d'objets qu'ils veulent y envoyer, sont priés de les avoir prêtes au plus tard le 31 courant vu que tous les colis devront être expédiés de la Nlle Orléans vers le 4 avril.
Pour de plus amples détails s'adresser au Consulat de Belgique, 45 rue Carondelet. 20mars

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, rue du Canal, 104—Nouvelle Orléans, 15 mars 1883.—Avis est ici donné que l'élection annuelle de cinq Directeurs aura lieu, au bureau de la Compagnie LUNDI, 2 avril 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
G. W. NOTT, Secrétaire. 16 mars au 2 avril—

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands diners.
W. S. SAITER, Locataire. 4févr

Avis.
Avant de faire leurs achats ailleurs, LES ACHETEURS DE RIZ Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.
Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ, de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie., Au coin des rues Magazine et Julia. 19 janv—

LA MODE,
DEBALLAGE DE CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES
Jeudi, 29 mars,
—CHEZ—
Mme C. SAMSON,
150 rue du Canal.
20 mars—

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jéus Christna, 1 vol $1 25
Christna et le Christ—Lingam—Naga—Spiritus Sanctus, &c 2 25
Fétichisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol 2 25
Les fils de Dieu, 1 vol 2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol 2 25
Histoire des Vierges 1 vol 2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol 2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol 2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol 2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol 2 25
Rois, Prêtres et Castes 1 vol 2 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol 2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol 2 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures.
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe:
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française 4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire 4 00
Le Capitaine de 15 ans 4 00
La Jangada, 800 lieues sur l'Amazone 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine 3 00
L'Ecole des Robinsons 3 50
Autour de la Lune 3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Ed. 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fournitures de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10janv—

Avis.

Le Comité chargé par la Commission Italienne de cette ville de recueillir des fonds pour élever un UN MONUMENT A LA MÉMOIRE DE GARIBALDI, a l'honneur de prévenir les Italiens et les admirateurs du grand patriote que des livres de souscription sont ouverts chez les personnes suivantes:

JOHN ROCCHI, 43 rue Baronne.
U. MARINONI, Banque du Peuple.
Dr. F. FORMENTO, 1 rue Baronne.
Dr. G. Dell'Orto, 14 rue Baronne.
U. BASSETTI, 69 rue Decatur
A. SOCOLA, 130 rue Decatur.
T. SEDOTTI, 31 rue Poydras.
J. BERTUCCI, 4 rue Poydras
JOHN ASTREDO, West End.
L. FERRARI, 1 rue Decatur.
S. OTERI, 23 et 25 rue Front.
G. MAZZEI, 303 rue Royale.
G. MANETTA, Alger
G. TOGNONI, 345 rue Decatur.
REGIO CONSOLATO ITALIANO, 69 rue Bourbon.
Ecc G. MANORITTA, 171 rue Conti.
F. LIMONGI, 51 rue Royale.
G. TRISCONI, No 1 rue Decatur.
C. POZZI, No 18 rue Dumaine.
G. GIORGIA, No 150 rue Royale.
E. TROIS, 132 rue Chartres.

Comité.
John Rocchi, U. Marinoni, A. Socola.
U. Bassetti, T. Sidotti, G. Mazzei.
Ecc G. Manoritta, E. Trois.
4mars—1m

C. F. CARUTHERS & Cie.
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
20 nov—6m

Ant. Carrière, I. B. Carrière, Chas. J. Carrière.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Achat de propriété
On voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires. 1er mars— PP

DEMANDES

UNE parfaite cuisinière, une bonne femme de chambre et un bon garçon de salle à manger.—De midi à une heure, 113 St. Charles. 20mars—1f

On demande—Une personne pour conduire la machine. Emploi permanent. S'adresser rue Royale No 166. 27 mars—3f

Chambres garnies à louer, dans une maison privée. S'adresser au No. 63 rue Bourbon. 25 mars—1m

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 30 fév—3m

A VENDRE.

A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs; livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing," et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 53 rue de l'Union. 20 janv—

A vendre Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser Mme V. FAYE, Lockport, Lue. 21 nov—

C. Cavaroc & Son
No 35 RUE CARONDELET.
Près le "New Orleans Cotton Exchange".
—IMPORTATEURS DE—
Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines, Etc, Etc.
—Seuls Agents de:—
BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge.
COCQ PERE & FILS, 1802. ACHILLE PETIT, 1810. R. DELEZINIER. } Cognac.
E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crû de Piton, Crû de Wymbroun, Château du Médoc, Château Péraguey.
BARTLEY JOHNSON & CO. de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1879".
8 fév—1 mois

Attendu par les navires Leo, steamers Paris et Dryburg Abbey:
50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan.
50 .. Cocq Père & Fils 1802.
2 huitièmes .. Extra.
4 quarts .. 1809.
3 .. Achille Petit 1810.
3 .. R. Delezinier.
6 barriques Crû de Piton 1881.
8 .. Crû de Wymbroun 1881.
8 .. Château du Médoc 1880.
25 caisses .. 1876.
150 .. VINS FINS, diverses marques de la maison Barton & Guestier.
—AUSSI—
MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en purée, SARDINES à l'huile, M. QUERREAUX à l'huile, VEAU en carbonade, CHAPON, LIEVRE, DINDE entier et truffé de Rödel & Fils Frères.
Champagne: CAVAROC'S EXTRA DRY; en magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par C. CAVAROC & SON,
8 fév—15 | 35 rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Compagnies et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.
82 RUE DU CANAL.
VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plants et de Vignes, toujours en magasin.
Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1m

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE énorme Towboat (bateau remorqueur) JOS. B. WILLIAMS est ici, nous pouvons recevoir une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie, 34 rue Carondelet.
7mars—au 6 août

Avis.
A PARTIR de ce jour M. J. J. McGINNIS devient mon associé. La raison sociale sera J. F. SARRAZIN & Cie.
Nouvelle-Orléans, 1er mars 1883.
1er mars—1m

Déballage de Printemps.
B. & W. CRONER
font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de
Marchandises de Printemps,
consistant en drap Religieuse, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de
Costumes Brodés,
en Satteens, drap religieuse, Chambrays, etc.
Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.
Un assortiment de
PARASOLS,
à moitié des prix courants.
TAPIS, NATTES,
Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.
N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
11 mars—3m 141 rue du Canal.

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guébli.
Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.
Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés.
22oct—1an

Placement de Fonds,
BONS
Du St. Charles Street Railroad,
A VENDRE PAR LA
New Orleans National Bank,
34 rue du Camp.
24fév—3m

Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus par la
Banque Nationale de la Nlle-Orléans,
34 RUE DU CAMP.
12fév—3m

POMPANO!
NOUVELLEMENT REÇU
Et à vendre par
BARTHOLOMEW & CIE.,
Marchands de Poissons et de Tortues.
Etaux au Marché Français; bureaux, rue des Ursulines, 5. 16 mars—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 27 MARS.—CLASSE No 72
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
43	42	19	46	14	13	41	48	33	70	31	67	9

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 27 mars 1883—4 heures P. M.
LOUIS E. PLIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

Les plans du ... tirages quotidiens ...